

La Diaconie :

La Diaconie, c'est la forme d'existence de Jésus « Serviteur », de ce Jésus qui a lavé les pieds à ses disciples.

La Diaconie, c'est Jésus qui continue de laver les pieds de l'humanité souffrante. C'est l'Église « en actes ».

Notre attitude face à l'autre :

Rien ne peut remplacer la présence : le diacre, c'est celui qui à du temps (« celui qui n'a pas de temps n'a pas non plus d'éternité »).

Avoir du temps, c'est être là, c'est être avec...

Nous n'avons pas d'argent, pas de moyens ... mais nous avons du temps.

Aimer, c'est apprendre ce dont l'autre a besoin et porter sa peine.

On ne peut pas dire « je t'aime » sans porter la peine de l'autre.

Comment aider l'autre ?

* le silence : Il est des temps où les mots sont de trop : un temps pour parler ; un temps pour se taire ; le silence pour écouter : on ne peut écouter et parler à la fois. Le silence appelle la parole et il permet de recevoir les paroles.

* la parole : Il y a des silences qui déçoivent. « J'ai besoin que tu me parles, j'attends ta parole » Parler, c'est difficile : il ne s'agit pas de jouer un rôle. Pas de théâtre : dire avec des mots qui sont les nôtres. Nous devons être dans nos mots. C'est à nous de sentir les mots qui doivent être dits. La substance de notre discours doit aider l'autre à la résistance et à l'apaisement

* le geste : Il aide à transmettre le message. Pour que l'autre sente qu'il n'est pas seulement accueilli, soutenu, écouté... mais qu'il est aimé. Le geste, c'est la meilleure façon de dire l'amour

La souffrance :

* Ce que n'est pas la souffrance :

o ce n'est pas une fatalité, elle n'est pas structurelle, elle n'est pas inscrite dans la nature,

o l'homme n'est pas né pour souffrir

o ce n'est pas un châtement (même si entre souffrance et péché, il peut y avoir un lien)

o elle n'est pas méritoire, ni méritée

o elle n'est pas par rédemptrice. C'est l'amour qui est rédempteur

o elle n'est pas pédagogique : celui qui souffre ne devient pas meilleur.

* Ce qu'est la souffrance :

o question sans réponse : la vraie réponse n'est pas dans l'explication, mais dans le dépassement.

o la souffrance a sans doute un rôle de révélateur : elle révèle notre vulnérabilité. Elle nous révèle à nous-mêmes. C'est un processus de prise de conscience.

o la souffrance n'est pas la vérité, mais elle ouvre les yeux sur la vérité

o la souffrance appelle la compassion. Dieu a souffert : la passion de Dieu devient compassion pour l'homme.